

PERSPECTIVES DU MOUVEMENT OECUMENIQUE AUJOURD'HUI

QUELQUES JALONS DE RÉFLEXION

(Par Georges Lemopoulos, COE)

«Le mouvement œcuménique est en crise»: la plupart des discours sur l'œcuménisme commencent aujourd'hui par des constatations telles que «l'œcuménisme en crise», «l'hiver œcuménique», etc. Qu'en est-il?

Malgré les erreurs et faiblesses du mouvement, celles de ses instruments et de ses protagonistes, la crise dont on parle en l'occurrence n'est pas la conséquence d'un échec, mais plutôt – aussi bizarre que cela puisse paraître – le fruit d'un succès sans précédent. Autrement dit, l'œcuménisme offre aux Eglises une production telle, que celles-ci se trouvent dans l'impossibilité – et cela pour plusieurs raisons – de recevoir et de traduire en actions concrètes la récolte de quelques décennies de labeur.

Pour illustrer cette thèse, voici quelques exemples tirés de la vie des Eglises à travers le monde. Point fort de cet exercice, le fait que chaque cas cité correspond parfaitement à une réalité tangible. Point faible, le message apporté par ces exemples se base sur une généralisation qui pourrait être caractérisée facile et hâtive.

1. Dialogues théologiques bilatéraux.

Si l'on examine de près les résultats des dialogues théologiques bilatéraux, l'on constatera que dans certains documents de convergence officiels Orthodoxes et Catholiques s'appellent mutuellement «églises sœurs»; Orthodoxes chalcédoniens et non-chalcédoniens déclarent qu'ils confessent la même foi Christologique; Catholiques et Luthériens s'accordent pour dire que leur enseignement respectif sur la justification ne les sépare plus et qu'il n'y a aucune raison – sur la base de la justification toujours – de s'accuser les uns les autres d'hérésie. Malgré ces percées indéniables, les Eglises n'ont pas pu – du moins jusqu'à présent – aller de l'avant, mettre en œuvre les résultats de ces dialogues, faire des pas concrets vers leur unité. Tout cela sans oublier une autre série de dialogues théologiques qui ont abouti à des accords (Porvoo, Meissen, Leuenberg) ayant comme conséquence soit la reconnaissance mutuelle du sacerdoce et des sacrements, soit la pleine communion.

Dans ce domaine, le COE continue à rappeler l'importance du dialogue multilatéral comme complément indispensable du dialogue bilatéral; souligne la relation et la cohérence qui devraient exister entre les divers dialogues bilatéraux; inclut dans le débat d'autres traditions théologiques se trouvant en marge du cadre œcuménique habituel (Pentecôtistes, Evangéliques, Adventistes du septième jour, et autres).

2. Œcuménisme vécu au niveau local.

L'expérience prouve que les communautés locales sont en train de vivre un œcuménisme qui – très souvent – défie les positions officielles, transcende ce qui est admis comme étant à la limite de l'acceptable, met au défi la notion de l'impossibilité dans certains domaines: la réalité et la pastorale des mariages mixtes, la pratique de l'hospitalité sacramentelle, la prière en commun, ne sont que quelques exemples parmi tant d'autres. Certes, les traditions ecclésiales ont adopté des pratiques différentes -- plus ou moins ouvertes -- concernant les exemples mentionnés. Le dénominateur commun toutefois se trouverait dans le fait qu'aucune de ces traditions ecclésiales ne peut prétendre aujourd'hui qu'elle ne se trouve pas confrontée à ces réalités existentielles aussi bien pour les Eglises que pour leurs peuples respectifs.

Le COE, fidèle à sa vision d'une unité qui devrait se réaliser au niveau local, essaye d'encourager et de soutenir ces foyers d'activités et de percées œcuméniques. Tâche pas toujours facile, car elle se heurte à la résistance de certaines Eglises qui refusent systématiquement tout changement dans leurs relations avec d'autres Eglises, confessions ou communautés.

3. Œcuménisme institutionnel.

Au fil des années, les organisations œcuméniques aux niveaux local, régional et international se sont multipliées à tel point qu'aujourd'hui l'on parle assez souvent d'une paralysie ou d'une captivité institutionnelle du mouvement. La complémentarité se transforme en compétition; le partage des tâches devient impossibilité du partage des ressources; les agendas parallèles sèment la confusion au lieu d'aider les Eglises à aller de l'avant. En même temps, ce même œcuménisme institutionnel témoigne des développements d'une importance capitale: l'Eglise Catholique participe aux Conseils régionaux et nationaux et plusieurs de ces Conseils comptent parmi leurs membres des Eglises évangéliques, voire Pentecôtistes.

Le COE s'est d'abord lancé dans une étude approfondie de sa propre nature et de ses propres fonctions (cf. Vers une vision et une compréhension communes du COE). Il s'est défini par rapport à tous ses partenaires œcuméniques. A présent, il invite ses nombreux partenaires (conseils régionaux et nationaux; familles confessionnelles mondiales; églises qui ne sont pas membres; organisations œcuméniques internationales) à un dialogue sur une «nouvelle architecture» ou une «re-configuration» du mouvement œcuménique.

4. Œcuménisme et pluralisme religieux.

Quelle que soit notre définition du dialogue œcuménique – un dialogue entre chrétiens exclusivement visant à l'unité de l'Eglise ou un dialogue avec les adeptes d'autres religions –, les relations inter-religieuses constituent de nos jours une priorité absolue, en fait une exigence, pour la plupart des Eglises. Une fois encore, l'œcuménisme local se trouve beaucoup mieux placé que les Eglises elles-mêmes (p. ex. aux Etats-Unis les Conseils des Eglises au niveau des Etats sont en général d'un caractère inter-religieux).

Le COE continue à revendiquer le rôle du pionnier dans ce domaine. Il y a plusieurs années, il avait lancé le dialogue inter-religieux malgré les nombreuses hésitations de certaines Eglises; maintenant, tout en insistant sur son rôle primordial dans le chemin

vers l'unité chrétienne, il provoque au sein des Eglises une réflexion et invite à une action commune face à la réalité du pluralisme religieux. Ce souci dépasse de loin la problématique classique d'une théologie des religions ou d'une préoccupation missionnaire. Il amène droit au cœur d'une problématique contemporaine autour d'un dialogue avec les autres religions dans la recherche de la paix, de la co-existence et de la collaboration pour le bien commun.

Il serait donc parfaitement légitime d'admettre que le mouvement œcuménique est irréversible, que «l'hiver œcuménique» sera tôt ou tard suivi par des signes indéniables du printemps!

Table des matières

1. Dialogues théologiques bilatéraux.....	1
2. Œcuménisme vécu au niveau local.	2
3. Oecuménisme institutionnel.....	2
4. Oecuménisme et pluralisme religieux.....	2